Cobalt Blue Deep

La petite malette en bois contient des minerais rares, des pierres précieuses. Le peintre est un orpailleur.
Les photons les font scintiller. Révéler leur nature, révélation de la lumière elle même.

Sur son t-shirt il y avait écrit « We own the sea ». Mon ami grec face à la mer, face au ciel. Deux horizons qui se fondent sur une seule et même ligne. Le *cerruleum* rejoint l'outre-mer. La mer Egée, des terres insulaires, comme les pépites noyées par un bleu deep, profond, profondeur. Sensation originelle d'immersion, retour a la source, matrice originelle. Plonger et redevenir enfant ,enfin.

Un autre souvenir mêlé de bleu. La langue de feu turquoise du Lago Argentino qui apparaît au loin tel un mirage, après une nuit dans le Pullman. Le réveil chahuté par les roues qui font défiler la piste poussiéreuse de la pan-americana qui traverse la Patagonie. Le soleil se lève, dans le silence de la solitude. Le ciel se met sur le même plan que la terre. Bleu sur brun. Bleu Magellan.

Cobalt, cadmium, vanadium, zinc, titane, plomb : table périodique que je revisite à la manière de Primo Levi dans son livre qui m'a tant ému et ouvert les yeux sur le vaste monde de la chimie.

Ma rencontre avec le bleu de cobalt a bouleversé ma palette. Au point qu'aujourd'hui j'élabore le tableau « autour » de sa teinte particulière. Je l'assombrît avec de la garance ou de l'alizarine, lui donne des reflets sombres cuivrés avec du bleu de Prusse ou de l'outremer, il glisse vers le turquoise mélangé à du vert anglais ou Véronèse, je l'atténue avec de l'orange de cadmium. Quand je l'utilise pur il surpasse les rouges les plus intenses et accroche l'œil sans le lâcher.